

Sylvie Blanchon

CARNET
DE
VOYAGE
(extraits)

la pensée vagabonde

Je ne te quitte pas des yeux jusqu'au moment où la porte du sas se referme.

Je déteste cet instant, tel un couperet qui tombe.

Aujourd'hui plus que jamais, «*J'aurais aimé te dire que je t'aime*» mais nous voilà déjà séparés !... L'actualité n'attend pas !

Comme chaque fois, j'ai un pincement au coeur et j'entends une petite voix me dire «*sois courageuse et patiente*». Je gonfle la poitrine, croise les doigts, tourne les talons, et pars à la recherche d'un ascenseur pour vite quitter l'endroit.

Notre fille me manque !

Normalement quand tu pars, nous passons la soirée toutes les deux. Un plateau télé avec Hercule Poirot ou un film des frères Cohen, c'est selon l'humeur. *Fargo* est en tête, c'est notre préféré.

Nous préparons toujours le même repas, une purée de pois cassés, lardons saucisses avec du pain grillé et un tiramisu. Le tout servi avec une Leffe.

Un vrai moment de bonheur !

Café-crème me rejoint. D'habitude, je le repousse mais là, je le laisse faire. Il se glisse le long de mes jambes en ronronnant, la tiédeur de son corps me rappelle tes caresses douces et chaudes.

Je me couche tard.

Notre lit est grand et froid, je pose ma main sur ton oreiller, je te cherche.

La place est vide.

Au milieu de la nuit, je me réveille en sursaut, je descends débrancher la télé.

Ainsi commence mon carnet de voyage.

Ainsi commence mon carnet de voyage.